



.....

**AU TOGO, LES FILLES
S'APPROPRIENT LEUR
SANTÉ SEXUELLE
ET REPRODUCTIVE
GRÂCE AUX GROUPES
DE PAIRS ET À
L'ALPHABÉTISATION**

.....

Analyse d'expérience participative

mai 2025

**Fondation
de
France**

La Fondation
de toutes les causes

Contexte de l'expérience

L'association Action Santé pour Tous, son centre de prise en charge globale du VIH et son centre jeunes

Action Santé pour Tous (AST) a été créée en 2002 à Baguida, une banlieue urbaine de Lomé au Togo, pour faire face aux difficultés d'accès aux soins de santé primaire de la population rurale togolaise et des couches vulnérables. L'association œuvre dans les domaines de la santé (VIH, santé sexuelle et reproductive, paludisme), de l'hygiène et l'assainissement, de l'éducation (alphabétisation) et de la promotion des droits humains et de l'équité de genre.

Au siège à Baguida, l'association propose une prise en charge globale des PVVIH¹ avec une file active de 1300 patient-es dont 70% de femmes. **Depuis 2014, AST dispose d'un Centre Jeunes dans la banlieue rurale de Djangblé qui offre des services de santé sexuelle et de reproduction (SSR) aux jeunes et adolescent-es à travers des activités ludiques.** Le centre prend en compte les besoins spécifiques des filles et propose des cours d'alphabétisation aux jeunes filles et jeunes mères non scolarisées.

Des besoins en SSR chez les femmes et les jeunes

Au fil de ses activités, l'association a fait plusieurs constats concernant ses patientes femmes : des suspicions de lésions précancéreuses du col de l'utérus sans avoir les moyens techniques et financiers d'établir un diagnostic précis, de nombreux cas d'IST suspectés et traités simplement à travers une approche

syndromique², de nombreuses femmes ayant des désirs d'enfants ou de besoins de planification familiale sans accès aux consultations gynécologiques, ou encore l'analphabétisme des femmes PVVIH qui entrave leur autonomisation et les empêchent d'échanger facilement en français avec les soignant-es.

Le projet en quelques lignes

En 2023, AST a été soutenue par la Fondation de France pour le projet de « **Renforcement de l'accompagnement médico-psychosocial adapté aux jeunes, ados et aux PVVIH** » pour booster l'offre de santé envers ces publics. Il vise à assurer une éducation sexuelle complète aux jeunes et ados et à réduire la vulnérabilité des PVVIH, surtout des femmes vivant

avec le VIH, par le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus et du cancer des seins. Le projet encore en cours, s'achèvera en avril 2026. Il est mis en œuvre dans deux régions sanitaires à Grand Lomé (Golfe 6/ Baguida et ses environs) et Maritime (Zio 1/ Djangblé et ses environs)

Des groupes de pairs sur la santé sexuelle et reproductive en milieu rural pour les jeunes

1. Des pair-éducateur-rices issu-es des communautés

Pour renforcer l'impact des sensibilisations sur la SSR des jeunes et des adultes, **AST a décidé de se déployer directement dans les communautés,** hors de ses centres de Baguida et de Djangblé. C'était d'autant

plus nécessaire car dans les zones rurales, l'accès à l'information et l'accès aux centres de santé restait compliqué.

¹ PVVIH : personnes vivant avec le VIH

² Approche syndromique : méthode pour établir un diagnostic à partir des symptômes uniquement, sans effectuer de dépistage en laboratoire.

Pour que le processus soit participatif, l'ONG a proposé aux communautés des zones d'intervention de choisir eux-mêmes les pairs-éducateur-rices chargés des sensibilisations par la suite. **Quelques critères étaient demandés par AST : que ces personnes sachent lire et écrire et s'exprimer en langue locale, qu'elles soient disponibles. Ainsi 10 jeunes pairs-éducateur-rices (5 filles et 5 garçons) entre 15 et 25 ans issu-es de plusieurs localités ont été désignés, en collaboration avec les autorités traditionnelles, les responsables des Centres de Développement des Enfants et Jeunes et les responsables des chambres de métiers des communautés concernées.** *« Nous avons donné la latitude aux jeunes de choisir eux-mêmes leurs pairs qui devaient bénéficier de la formation en éducation sexuelle complète et sur les questions de genre en milieu jeunes. »* témoigne un membre de l'équipe du projet. **Le fait d'être sélectionné par les communautés elles-mêmes, a donné une grande légitimité aux pairs-éducateur-rices face à leurs pairs.**

2. La formation des pair-éducateur-rices pour qu'ils et elles puissent animer les causeries

Les 10 pairs-éducateur-rices ont ensuite été formés à l'éducation sexuelle complète, ou plus précisément à l'éducation aux valeurs et à la santé sexuelle comme elle est nommée au Togo. Cette formation s'est tenue au Centre Jeunes AST à Djangblé, durant 5 jours et a été animée par deux consultant-es de l'Association Togolaise pour le Bien Être Familial (ATBF). L'objectif de cette formation était d'amener les pairs-éducateur-rices à être capables d'animer des causeries éducatives avec leurs pairs jeunes, sur la SSR. Il fallait donc les outiller tant sur la connaissance des sujets à aborder que sur les techniques d'animation. *« Pour parler de sexualité dans les communautés, il était impor-*

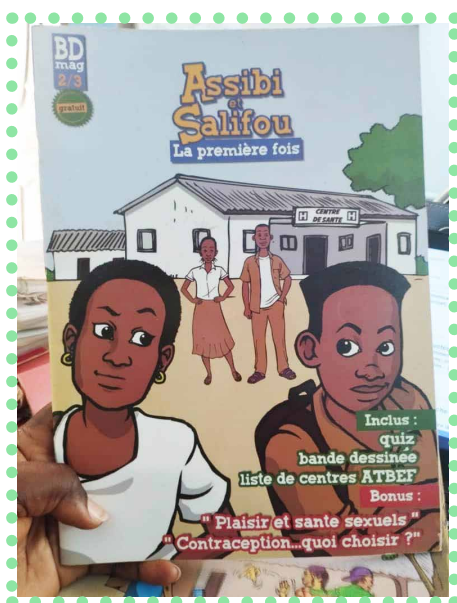
“
« Je n'ai plus honte de proposer le préservatif à mon partenaire. Je ne suis pas mariée et je ne veux pas de grossesse non désirée » une fille bénéficiaire de 22 ans.»
 ”

tant que les pairs-éducateur-rices comprennent elles/ eux-mêmes ces notions et pratiques nouvelles, et s'assurent de leurs propres transformations sur des questions de sexualité qui étaient tabous jusqu'ici » souligne un membre de l'équipe. Ainsi les 10 jeunes pairs-éducateur-rices ont été formés sur les **7 modules des causeries éducatives : genre, SSR, bien-être et plaisir, lutte contre les violences, promotion de la diversité, relations interpersonnelles et sur les techniques d'animation d'un groupe de jeunes.**

3. Organiser des groupes de jeunes en non-mixité de genre pour faciliter l'expression

Par la suite, des causeries éducatives ont été proposées aux jeunes de 5 localités rurales et semi-urbaines (Dévé, Abolavé, Sagonou, Yogon et Nyamadi). 2 pairs-éducateur-rices étaient affectés à chaque localité et animaient les causeries en binôme. Chaque pair-éducateur-riche devait identifier 20 jeunes entre 12 et 24 ans à sensibiliser sur l'éducation sexuelle complète. **Il a été choisi de séparer filles et garçons dans les groupes pour avoir des groupes en non-mixité de genre.** Il était également important de ne pas mélanger les jeunes avec les adultes, afin de permettre que chacun-e s'exprime librement. Il pouvait ainsi y avoir plusieurs groupes de pairs (filles uniquement, garçons uniquement ou enfin groupe mixte) dans une même localité. 35 groupes de 10 à 20 jeunes et adolescent-es ont été renforcés sur l'EVSS.

Chaque groupe de pairs se réunissait pour 7 séances d'environ 1h sur une période de 3 mois. Chaque séance correspondait à un module d'éducation aux Valeurs, à la Santé et à la Sexualité. Un responsable animateur jeune a été recruté dans l'équipe projet pour coordonner l'organisation de ces causeries.



4. Amener les jeunes à parler de leurs problèmes dans des causeries éducatives

Dans ces groupes de pairs, les jeunes parlaient sans tabou sur les questions de sexualité les concernant. Petit à petit, la confiance s'est développée dans les groupes, la confidentialité était primordiale, l'empathie et le soutien mutuel ont pris leur place. Les jeunes ont également pris conscience de leurs comportements et amorcé une transformation qui les amène à adopter de nouvelles attitudes. *« J'étais un garçon délinquant. Nous avons agressé les filles sans savoir que nous leur faisons du mal en nous exposant nous-mêmes aux IST et à la prison. Grâce au projet d'AST, je suis sorti de cette vie et j'ai repris mes études. Je viens régulièrement au centre des jeunes et je vais aus-*

si dans les communautés pour sensibiliser d'autres jeunes », témoigne un bénéficiaire garçon de 20 ans. *« Je n'ai plus honte de proposer le préservatif à mon partenaire. Je ne suis pas mariée et je ne veux pas de grossesse non désirée »* se confie une fille bénéficiaire de 22 ans. 709 jeunes ont suivi les causeries éducatives en 2024, dont 418 filles et 291 garçons.

Tous les jeunes de ces groupes de pairs ont également été invités à participer aux activités du centre jeunes de Djagblé, ce qui a augmenté la fréquentation du centre (1399 jeunes en 2024 (dont 46% de filles) contre 1052 en 2023 (dont 43% de filles)).

Impliquer les parents sur la SSR pour soutenir les pairs-éducateur-rices jeunes

Dans les zones d'intervention, AST s'est aussi appuyé sur 5 parents leaders (3 femmes et 2 hommes) également agent-es de santé communautaire. Ces parents ont suivi les 3 premiers jours de la formation SSR des pairs -éducateur-rices en début du projet. **Leur rôle était de faciliter l'action des jeunes pairs-éducateur-rices dans les communautés et de rassurer les parents lorsque c'était nécessaire pour légitimer leur travail.** Ces parents leaders organisaient également des sensibilisations, tous les trimestres, dédiées à d'autres adultes pour leur par-

ler de SSR, de la leur et de celles des jeunes pour faciliter les échanges parents-enfants sur la sexualité.

Ces causeries éducatives ont permis des prises de conscience et des changements de comportement des bénéficiaires. *« Nous sommes émerveillés que les hommes mariés sollicitent des préservatifs alors que seuls les jeunes le faisaient »*, témoigne un membre du personnel AST. *« Les femmes viennent de plus en plus au centre AST avec leurs partenaires hommes, cela montre un processus de transformation des mentalités des hommes »* indique un autre.

Les cours d'alphabétisation des filles, une belle passerelle pour parler de SSR

Des cours d'alphabétisation pour les filles et femmes PVVIH

Dans le cadre de ses activités d'éducation, **AST développe depuis 2014, des cours d'alphabétisation gratuits pour les filles et jeunes femmes (seules ou en couple) de 12 à 24 ans**, car au Togo en milieu ru-

ral elles restent moins scolarisées que les garçons. Parmi ces femmes, certaines sont PVVIH et sont suivies au centre de AST. Pour toucher les filles qui peuvent bénéficier de ces classes d'alphabétisation,

AST a ratissé large : dans les villages auprès des familles, dans les lieux d'apprentissage ou de formation des filles aux petits métiers (salons de couture, ateliers de couture, cafeteria, tissage...). **Ces séances d'alphabétisation d'1h se tiennent le soir, 3 fois par semaine durant 6 mois, dans 4 localités (Avéta, Ga-**

tokopé, Zovadji et Klobatemé) en général dans des lieux communautaires (église, place, atelier...). Deux niveaux de cours sont proposés, l'un pour la langue locale éwé et l'autre pour le français. Trois alphabétiseur-euses (2 femmes et 1 homme) sont chargés d'animer ces classes d'alphabétisation.

Faire un lien entre alphabétisation et santé sexuelle et reproductive

Jusqu'ici, les classes d'alphabétisation visaient essentiellement à un empowerment des femmes analphabètes pour améliorer leur développement socio-économique : savoir s'exprimer tant en français qu'en éwé, pouvoir écrire dans le cadre de leurs activités génératrices de revenus ou leur apprentissage aux petits métiers. **L'objectif est devenu plus ambitieux avec le projet, il visait à ce que ces filles et jeunes femmes puissent lire leurs ordonnances, les outils de prévention, de planification familiale, de sensibilisation sur les cancers gynécologiques, sur leurs DSSR.** Ces classes adressées aux filles, sont devenues une opportunité pour les amener à comprendre et exprimer leurs besoins en SSR. **Ain-**

“ *Désormais je sais lire mes ordonnances sans qu'on ne me fasse des dessins, je sais lire les cahiers de mes deux enfants qui sont à l'école maternelle, une bénéficiaire* ”

si, des causeries éducatives leurs ont été proposées en plus de leurs cours d'alphabétisation, sur le même modèle que les causeries des groupes de pairs. 7 séances étaient nécessaires pour aborder les 7 modules thématiques de santé sexuelle et reproductive. Pour y assister, certaines femmes ont dû demander l'autorisation de leurs parents ou conjoints : « *Mon mari a accepté que je participe aux cours d'alphabétisation. Je sais lire mes ordonnances sans qu'on ne me fasse des dessins, je sais lire les cahiers de mes deux enfants qui sont à l'école maternelle, au salon de coiffure où je suis apprentie, je peux lire le nom des produits qu'on utilise* » témoigne une bénéficiaire de 26 ans.

Le dépistage des lésions précancéreuses : une vaste initiative communautaire

Sensibiliser d'abord pour pouvoir mener la campagne de dépistage

Le projet, au-delà des activités de sensibilisation sur la SSR et de l'alphabétisation des filles a également permis de proposer aux femmes PVVIH de la file active d'AST, des consultations gynécologiques, le dépistage et le traitement des IST, le dépistage gratuit des lésions précancéreuses du col de l'utérus et du cancer du sein. **Pour cela, AST a recruté 2 sages-femmes et 3 infirmières qui travaillaient au centre de Baguida et Djablé et se sont déployées dans les communautés.**

Initialement dans le projet, il était prévu que les campagnes de dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus se déroulent dans les centres de santé publics de la zone du projet, qui jusque-là ne le proposait pas à la population. Cependant, l'ONG n'a pas reçu les autorisations nécessaires pour ce faire, malgré la reconnaissance d'AST comme maillon clé en santé publique au Togo. Faisant preuve d'inventivité et forte de son expérience communautaire, **AST a réorienté le dépistage pour le mener en milieu com-**

munautaire. Pour cela, elle est allée à la rencontre des leaders traditionnels des zones rurales autour de ses centres, pour leur expliquer l'intérêt de dépister les lésions précancéreuses du col de l'utérus dans le

but d'améliorer la santé des femmes. AST a obtenu un soutien des leaders traditionnels pour faire des campagnes de sensibilisation et de dépistage dans la zone de Djagblé.

Rapprocher les soins, des femmes

En plus du dépistage des lésions précancéreuses, les femmes ont bénéficié sur place d'autres services comme la planification familiale et le traitement syndromique des IST en cas de suspicion, ainsi que des séances de sensibilisation sur la SSR. Ce dépistage en milieu communautaire a permis de rapprocher les soins, des bénéficiaires. Ainsi 215 dépistages du cancer du col de l'utérus ont été effectués en 2023-2024, avec 19 cas positifs soit 8,8%). *« Grâce à AST, j'ai pu réaliser le dépistage et je sais que j'ai un cancer du col de l'utérus confirmé. Je n'ai pas les moyens de ma prise en charge, mais je sais au moins de quoi je*

souffre. Nous prions AST de trouver de l'argent pour nous aider à soigner le cancer » témoigne une bénéficiaire de 45 ans.

Au fil de ce volet de dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus, AST a pris conscience du problème éthique qui se posait : proposer un dépistage sans pouvoir proposer de traitement. Le traitement est disponible au Togo, mais cher et non pris en charge, le coût du traitement n'est donc pas à la portée de la plupart des togolaises.

Les leçons apprises

- Les classes d'alphabétisation peuvent être une opportunité pour aborder les SSR ou pour proposer des causeries éducatives aux femmes qui les suivent.
- L'expérience de dépistage du cancer du col de l'utérus en milieu communautaire permet de se rapprocher des femmes les plus pauvres qui n'ont pas les moyens de transport pour se rendre au centre de santé en ville.
- Le fait de séparer garçons et filles pour les groupes de pairs et de ne pas mélanger adultes et jeunes, leur permet de mieux exprimer leurs difficultés en matière de sexualité.

Les améliorations à apporter

Les entretiens avec les bénéficiaires ont montré qu'au-delà des besoins en SSR, les bénéficiaires avaient parfois besoin de s'exprimer en toute confidentialité sur des problèmes personnels, qui ne peuvent pas toujours être posés pendant les causeries éducatives. Pour cela, des professionnel·les de l'écoute et de l'accompagnement comme des psychologues et des assistant·es sociales, formé·es aux problématiques spécifiques des jeunes, seraient bienvenu·es au centre Jeunes Djagblé de AST.



AST

Action Santé pour Tous

Pour contacter l'association :

asttogo@yahoo.fr / astto@ong-ast.com

www.ong-ast.com

